



## L'activité bioalimentaire au Québec

# Le commerce de détail et la restauration se sont démarqués en 2005

Le commerce de l'alimentation au détail et la restauration se sont démarqués dans l'ensemble de l'industrie bioalimentaire au Québec en 2005. Le secteur tertiaire a en effet connu une bonne performance qui en a fait la locomotive de cette industrie, puisqu'il a enregistré une croissance de son PIB (produit intérieur brut) réel de 4,5% et une augmentation de l'emploi de 4%.

L'ensemble de l'industrie bioalimentaire, qui dépend grandement du commerce interprovincial et international, affiche de bons résultats au chapitre de l'évolution du PIB en 2005, grâce à une croissance de 2,9% comparativement à 1,1% dans le reste du Canada.

C'est ce que l'on apprend, notamment, à la lecture d'*Activité bioalimentaire au Québec: bilan 2005*, document publié par le MAPAQ.

### Hausse de la demande alimentaire

La demande alimentaire intérieure s'est chiffrée à 28,2 milliards de dollars, soit 7% de plus qu'en 2004, affichant ainsi la plus forte augmentation des cinq dernières années. Elle a connu cette forte croissance grâce, notamment, au rebond marqué des ventes des supermarchés. En comparaison, la demande alimentaire intérieure a progressé de 3,1% en Ontario et de 4,5% dans l'ensemble du Canada.



Photo: MAPAQ

### Une grande ouverture des marchés

L'industrie bioalimentaire québécoise évolue dans un environnement économique ouvert sur les marchés interprovinciaux et internationaux.

Le complexe production-transformation expédie 53% de ses ventes à l'extérieur du Québec, dont 30% vers les autres provinces canadiennes. De son côté, le secteur du commerce de détail et de la restauration importe 45% de ses biens alimentaires de l'extérieur du Québec.

### Explosion des exportations vers les pays émergents

La valeur de l'ensemble des exportations de produits bioalimentaires du Québec a atteint 3,8 milliards

de dollars, soit un niveau équivalent à celui de 2004. À cet égard, le Québec s'est nettement illustré sur ce qui est couramment appelé les marchés émergents, c'est-à-dire les pays en développement dont l'économie est en croissance rapide. Les destinations les plus notables à ce chapitre sont le Brésil, la Russie, l'Inde et la Chine. En effet, les exportations bioalimentaires du Québec sur ces quatre marchés émergents ont crû de 46,4% pour atteindre 112 millions de dollars.

### Augmentation des emplois

Quelque 8 500 nouveaux emplois ont porté le nombre total des emplois dans l'industrie bioalimentaire à un peu plus de 452 600, ce qui représente une hausse de 1,9%, comparativement à 0,9% dans l'ensemble de l'économie. Cette hausse a été de 1,1% en Ontario et de 0,3% au Canada.

### Légère baisse dans le secteur de la transformation

La valeur des livraisons québécoises de l'industrie des aliments, boissons et tabac est estimée à 19,5 milliards de dollars en 2005, accusant une légère baisse de 1,6% par rapport à 2004. Le secteur de la fabrication d'aliments pour animaux et celui de la fabrication de produits de viande, qui représentent près de 30% de la valeur des livraisons, ont connu des chutes importantes. La baisse des prix et la hausse du dollar canadien pourraient expliquer ce résultat. Par contre, plusieurs secteurs de l'industrie québécoise de la transformation alimentaire ont enregistré une hausse de la valeur de leurs livraisons, notamment les secteurs de la fabrication de produits laitiers (10,9%) ainsi que de la boulangerie et de la fabrication de tortillas (7,1%).

### Diminution des recettes monétaires

Les recettes monétaires totales ont connu un léger fléchissement de 1,7% pour s'établir à 6,2 milliards de dollars. Ce résultat s'explique en partie par la baisse de prix qui a touché 40% de la production agricole.

Bien que le revenu net agricole au Québec ait diminué de 16,7% par rapport à 2004, pour s'établir à 722 millions de dollars, il demeure supérieur de 4,8% à la moyenne des cinq dernières années (689 millions de dollars).

### Une productivité soutenue

La croissance de la productivité est un facteur important pour le développement et la compétitivité d'une industrie.

Depuis 1997, le complexe production-transformation agroalimentaire affiche une croissance annuelle de sa productivité de 2,5%, une meilleure performance que celle de l'Ontario (1,1%). La croissance de la productivité du travail dans les autres provinces canadiennes a été, toutefois, plus rapide (3,2%).

On peut consulter *Activité bioalimentaire au Québec: bilan 2005* dans la section « Publications » du site Web du MAPAQ, à l'adresse: [www.mapaq.gouv.qc.ca](http://www.mapaq.gouv.qc.ca).

## Rappel – Taxes foncières 2006-2007

**Il ne vous reste que 120 jours pour retourner le formulaire.**

À la section 2 du formulaire de demande de remboursement des taxes foncières 2006 et 2007 que vous avez reçu, vous devez indiquer clairement pour quelles années vous demandez une compensation. La très grande majorité d'entre vous êtes en situation de demander un remboursement pour les deux années, soit 2006 et 2007. Par conséquent, à moins que vous ayez la certitude de cesser vos activités agricoles en 2007, nous vous suggérons de réclamer un remboursement de taxes pour 2006 et 2007. Pour ce faire, vous devez cocher la case appropriée, même si vous n'avez pas encore en main vos documents. Notez qu'aucun autre formulaire ne vous sera envoyé pour l'année 2007.

Si vous avez des questions concernant la section 2 ou n'avez pas reçu votre formulaire de demande de remboursement, veuillez communiquer avec le service à la clientèle de la Direction à l'information de gestion et aux taxes du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, au 1 866 822-2140.

## Le saviez-vous ?

### Le lait contient des acides gras anticancéreux

Le lait contient des acides linoléiques conjugués (ALC). Ces substances sont des acides gras anticancéreux, tout comme les fameux oméga-3, également présents dans le lait. En pratique, la seule façon d'en absorber est de consommer du lait ou de la viande de bœuf. Mais la mode alimentaire actuelle des aliments allégés fait en sorte que les gens ont diminué leur ingestion d'ALC et, également, d'oméga-3.

Pour en élever la concentration dans le lait de vache, on a mis à l'essai plusieurs approches alimentaires. L'une d'elles se démarque: l'emploi de pâturage et d'ensilage de luzerne. Cette légumineuse permettrait de produire un lait économique et relativement riche en ALC et oméga-3. De plus, elle se comparerait avantageusement aux huiles végétales (canola, tournesol, etc.) et aux graines de lin.

Sources: *Contact*, le magazine des diplômés de l'Université Laval, hiver 2005; <http://www.agrireseau.qc.ca/bovinslaitiers/documents/omega3.pdf>

Agriculture, Pêcheries  
et Alimentation

Québec

